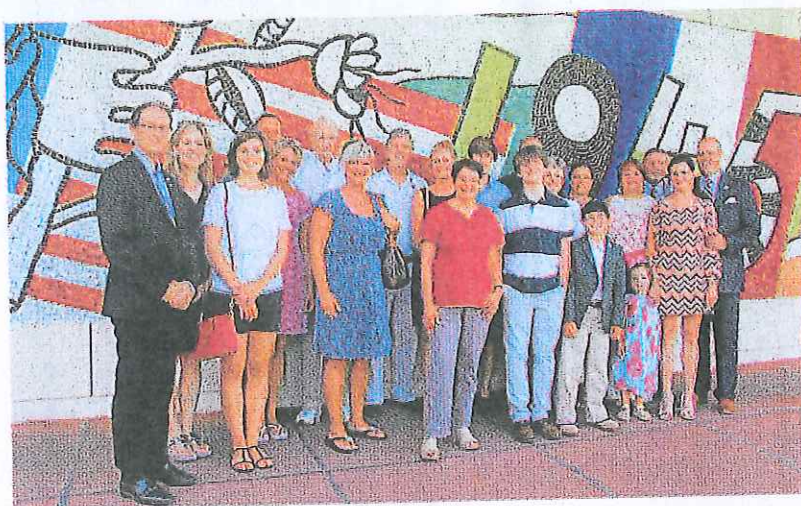


La famille du major Howie reçue au Mémorial



La famille du major Howie a pu visiter vendredi l'hôpital Mémorial, ici avec Thierry Lugbull, directeur (à gauche), et Jeanine Vérove, présidente de l'association Saint-Lô 44 Roanoke (au centre), devant la mosaïque de Fernand Léger.

« Voici des morceaux de la mosaïque réalisée par Fernand Léger », indique, en anglais, Thierry Lugbull, directeur du Mémorial, en tendant une petite boîte à Sally Howie, très touchée par le geste.

Vendredi matin, la fille du major Howie a été accueillie à l'hôpital de Saint-Lô avec une vingtaine de membres de sa famille : des adultes, comme Ted Howie, l'un des neveux du major, mais aussi des enfants, comme cette toute petite fille joliment vêtue d'une robe à fleurs, venus pour la plupart du Sud-Est des États-Unis.

« En juin, nous avons reçu des vétérans américains. Nous avons tenu à proposer à la famille Howie, en lien avec l'association Saint-Lô 44 Roanoke, cette visite symbolique », explique Thierry Lugbull. Symbolique, en cette année de 70^e, puisque l'hôpital Mémorial France-Etats-Unis

est dédié aux soldats américains tombés lors de la libération de la ville.

Après avoir découvert la fresque de Fernand Léger, la famille Howie a ensuite pénétré dans l'hôpital, où tous ont reçu un exemplaire du livre sur le Mémorial publié récemment.

Thierry Lugbull a également présenté au groupe plusieurs services de l'établissement : cardiologie, neurologie, ainsi que la salle ovoïde imaginée par Paul Nelson, l'architecte qui a conçu l'hôpital.

« Le major était mon grand-oncle. J'étais déjà venue à Saint-Lô, et sur les plages normandes quand j'étais jeune fille au pair à Paris, en 2009-2010, raconte Clair Dias, qui habite Greenville en Caroline du Sud. Mais c'est la première fois que je viens avec ma famille. Je suis émue. »

E. M.